1

LA FAMILLE

Il est difficile de parler de la famille de manière objective en raison du vécu personnel de chacun, mais aussi parce que la famille, en tant qu'agent essentiel de socialisation, est la base de notre société.

Pour certains, elle est vertueuse, car elle assure la transmission des valeurs traditionnelles ; pour d'autres, elle est néfaste, car elle perpétue la transmission des inégalités sociales.

CHAPITRE 1

LA DIVERSITÉ DES FORMES FAMILIALES, L'ÉVOLUTION DES FONCTIONS ET DES FORMES D'UNION

« Loin d' être en crise, la famille est remarquablement vivante, elle a juste élargi ses frontières traditionnelles, avec des formes de filiation et de parentalité qui se multiplient. »

Irène Théry

COMMENT DÉFINIR LA FAMILLE ?

La famille est un ensemble de personnes formé par le père, la mère et les enfants.

Elle se situe au carrefour de plusieurs disciplines (histoire, anthropologie, démographie, psychologie et sociologie), la notion de famille peut se définir sous trois formes :

- **La parenté :** les personnes liées par des liens d' alliance ou de filiation ;
- **Le ménage ou groupe domestique :** les personnes vivant sous un même toit ;
- **La famille nucléaire :** un homme, une femme et leurs enfants.

QUELLES SONT LES DONNÉES CHIFFRÉES IMPORTANTES ?

- On estime à environ 231 000 le nombre de mariages de personnes de sexe différent et à 7 000 le nombre de mariages de personnes de même sexe (2013).
- 160 200 Pacs ont été conclus, dont 7 000 environ entre personnes de même sexe (2012).
- On a recensé 125 000 divorces en 2013.
- 810 000 bébés ont vu le jour en France en 2013.

QUELLES SONT LES FONCTIONS DE LA FAMILLE ?

La famille remplit plusieurs fonctions. Parmi elles, on peut citer :

- **La fonction de reproduction :**

Elle était essentielle quand la production de biens était nécessaire à la survie. Ainsi, toute la famille travaillait, et notamment les enfants, pour produire des biens. Aujourd' hui, elle ne joue plus qu' un rôle mineur.

- **La fonction de protection :**

Les parents sont responsables de la garde et de « l' entretien » des enfants, c' est-à-dire qu' ils doivent subvenir à leurs besoins essentiels. Ils doivent également leur assurer un équilibre psychologique grâce à la qualité des relations avec eux et dans le couple.

L' entraide générationnelle, contrairement à ce qui est trop souvent dit, reste vivace et multiforme, exercée par les plus jeunes en direction des plus âgés devenus dépendants (soins, aide domestique, hébergement) mais aussi en sens inverse (aides financières, hébergement, garde des petits-enfants).

- **La fonction de socialisation :**

C' est la famille qui socialise l' enfant et qui lui permet sa bonne intégration dans la société. Elle lui communique, grâce à l'éducation, les normes de pensée et de comportement propre à notre culture. Elle lui transmet aussi un capital culturel, c' est-à-dire des connaissances, au travers de discussions, d' activités communes et d' habitudes.

- **La fonction économique :**

La famille est de moins en moins productrice de biens, alors qu' on y consomme de plus en plus. La transmission du patrimoine et des biens se réalise actuellement davantage sous forme de donations (car l' héritage perd progressivement de son importance du fait de l' allongement de l' espérance de vie).

QUELLES SONT LES CHANGEMENTS OBSERVÉS DANS LA FAMILLE ?

La famille a beaucoup évolué en quelques décennies, voici les différentes mutations vécues par celle-ci :

- **On se marie de moins en moins** (le nombre des mariages qui avait dépassé les 300 000 en 2000 est en baisse quasi constante depuis) et de plus en plus tard (en moyenne à 32 ans pour les hommes et à environ 30 ans pour les femmes). Si cette institution reste un symbole fort, l'engagement mutuel repose davantage sur l'amour ou l'enfant. Le mariage est souvent jugé comme portant atteinte aux libertés individuelles.

- **La natalité a repris de façon significative depuis 1995, mais, l' âge moyen de la première maternité s' accroît (28 ans en 2010 contre 24.2 en 1967).** Pour avoir un enfant on attend d' avoir fini ses études, un couple stable, un logement et une sécurité matérielle et professionnelle.

- **Les naissances hors mariage sont devenues majoritaires** (58 % des naissances en 2014 contre 38.6% en 1995).

- La famille est devenue nucléaire, souvent réduite au père, à la mère et à leurs enfants du fait de l' éloignement géographique fréquent des grands-parents. Le nombre de couples sans enfant augmente et les familles de 3 enfants sont de moins en moins nombreuses.

- **Les relations sociales se modifient :**
  - La mère travaille très souvent, ce qui lui donne une certaine autonomie et lui permet de contribuer aux charges financières du ménage ;

  - L' homme participe un peu plus aux soins et à l' éducation des enfants, même si les femmes continuent d' assumer 80% du noyau dur des tâches domestiques (nous l' étudierons plus en détail dans le prochain chapitre).

  - L' éducation est plus permissive, avec une plus grande autonomie de chacun, et la famille est plus ouverte aux autres. Les enfants y restent plus longtemps qu' autrefois du fait de la prolongation de leurs études et des difficultés de logement et d' emploi.

  - Les unions sont plus fragiles. Le divorce concerne aujourd' hui 46% des mariages (contre 12% en 1970) et touche toutes les couches sociales. Il est plus fréquent en milieu urbain et plus rare dans les régions à forte tradition catholique (Bretagne) ou marquées par le mode de vie rural (Limousin).

Comment expliquer ce changement ? La moindre stigmatisation des divorcés, l' exigence plus grande à l' égard du couple et l' émancipation des femmes qui refusent davantage les situations subies (comme l' alcoolisme ou la violence).

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES ?

Il n' y a plus aujourd' hui un modèle unique de famille, mais des modèles familiaux.

- **La famille traditionnelle :** Elle reste le modèle dominant, puisqu' elle concerne 73% des personnes vivant en couple. Les deux parents se sont mariés, souvent après une période de cohabitation assez longue, parfois après la naissance de leur premier enfant. En général, ils ont 1 ou 2 enfants et travaillent tous les deux.

- **Les familles monoparentales** sont de plus en plus nombreuses (1.5 million en 2011). Plus de 4 millions d' enfants vivent avec un seul parent (leur mère dans 85% des cas).

- **Les familles recomposées** sont plus rares mais se multiplient. Un enfant sur quatre partage son quotidien avec un beau parent et parfois des demi-frères ou demi-soeurs.

- **Les couples vivant en union libre avec ou sans enfant,** sont de plus en plus nombreux.

- **Les couples homosexuels** sont peu nombreux (100 000).

Environ une personne en couple de même sexe sur dix réside (même une partie du temps seulement) avec au moins un enfant (le sien, celui de son conjoint ou un enfant commun). On estime ainsi que 24 000 à 40 000 enfants vivent dans une famille homoparentale, la plupart étant nés avant la formation de l'union actuelle.

La vie familiale se vit ainsi de plus en plus souvent par séquences : cohabitation, mariage, divorce, période de monoparentalité, nouvelle union avec recomposition d'une famille.

Voici ci-dessous un tableau avec l'évolution des ménages entre 1982 et 2010 montrant les tendances que nous venons d'étudier :

	Une seule personne	Couple sans enfant	Couple avec enfant(s)	Famille monoparentale	Ménage complexe
2010	34,0	26,2	26,8	8,0	5,1
1999	30,9	24,8	31,5	7,4	5,3
1990	27,2	23,7	36,4	6,6	6,2
1982	24,6	23,3	39,3	5,2	7,7

France métropolitaine, population des ménages

Source : Insee, RP1982 sondage au 1/20 - RP1990 sondage au 1/4 - RP1999 et RP2010 exploitations complémentaires

QUELS SONT LES PROBLÈMES ACTUELS CONCERNANT LA FAMILLE ?

On observe une montée de la solitude. L'accroissement de la solitude est une des évolutions les plus marquantes de ces dernières années. Plus de 9 millions de personnes vivent seules, dont 44% âgées de 60 ans ou plus.

Les causes sont multiples : mariages plus tardifs, divorces plus fréquents, vieillissement de la population et espérance de vie des femmes plus élevée.

Cette solitude peut être vécue de façon négative (sentiment d'exclusion, perte de l'estime

de soi, angoisse) pouvant conduire à l'auto-enfermement, voire au suicide, ou de façon positive (retrouver une identité, investir dans sa profession, ...).

L'isolement est souvent synonyme de précarité financière, notamment quand survient la dépendance.

Les conséquences socio-économiques sont nombreuses :

- Obligation pour les territoires (surtout l'Ile de France) de répondre à un besoin accru de logements, de services à la personne et de loisirs adaptés ;
- Nouvelles opportunités pour les entreprises qui savent s'ajuster à cette clientèle : développement du marché des plats préparés individuels, des voitures de petite taille, des loisirs pour célibataires, des sites de rencontre sur internet…

On note aussi une progression du divorce.

La garde des enfants est la plupart du temps confiée à l'un des parents (la mère le plus souvent), l'autre conservant un droit de visite et d'hébergement. Cela pénalise les femmes obligées d'abandonner leurs espérances professionnelles mais aussi les pères contraints de verser une pension alimentaire et de n'être que des pères à temps partiel.

On trouve de plus en plus de familles monoparentales en difficulté.

Après un divorce, les plus favorisés économiquement et culturellement réorganisent facilement leur vie matérielle (entraide familiale, emploi bien rémunéré).

Mais, monoparentalité est souvent synonyme de précarité :

- Professionnelle : taux de chômage plus élevé, emplois précaires plus fréquents ;
- Economique : un seul salaire peu élevé, une pension alimentaire faible et/ou irrégulièrement versée, des frais pour l'enfant (garde, logement) ;
- Relationnelle : isolement familial et social (habitat en zone urbaine sensible, absence de relations).

On observe aussi des familles qui démissionnent.

On reproche de plus en plus souvent aux parents de ne plus assumer leur rôle éducatif, c'est-à-dire de ne plus fixer d'interdits à leurs enfants, de ne plus réagir en cas de non-respect de la loi, et de déléguer leur fonction éducative à la crèche ou à l'école.

Il existe une tendance à surinvestir l'enfant, on parle d'enfant roi. On ne lui interdit plus, on répond à tous ses désirs, on ne lui apprend plus à tenir compte des autres.

Cette carence éducative est à l'origine du mal être d'un nombre croissant d'adolescents. Certains sont déscolarisés par suite de leur absentéisme et/ou ont des comportements à risque (drogue, tabac, alcool, vitesse) ou déviants (délinquance, toxicomanie).

Les familles homoparentales ne sont pas reconnues.

Seul le parent biologique existe pour la loi, son compagnon ou sa compagne (qui s'est investi(e) dans l'éducation de l'enfant et avec lequel l'enfant a tissé des liens affectifs) n'a aucun lien de filiation avec ce dernier. Il ou elle ne peut pas lui transmettre son nom, ni ses biens, ni l'inscrire à la crèche ou à l'école, autoriser une intervention chirurgicale, partir à l'étranger avec lui sans y être autorisé par mandat. Il ou elle peut être privé(e) de sa garde ou de le voir régulièrement en cas de décès du parent légal ou de séparation du couple.

L'assistance médicale à la procréation (AMP) n'est pas ouverte aux couples homosexuels dans notre pays.

Pour conclure, face à toutes les formes que prennent les liens familiaux, les pouvoirs publics ont le souci de préserver l'enfant, son intégrité, son éducation, ses besoins, ses intérêts et ses droits. Nous allons à présent étudier le couple, la parentalité et la place de l'enfant.